



Parcours
en

Cathédrale



Toul
Cathédrale
Saint-Etienne

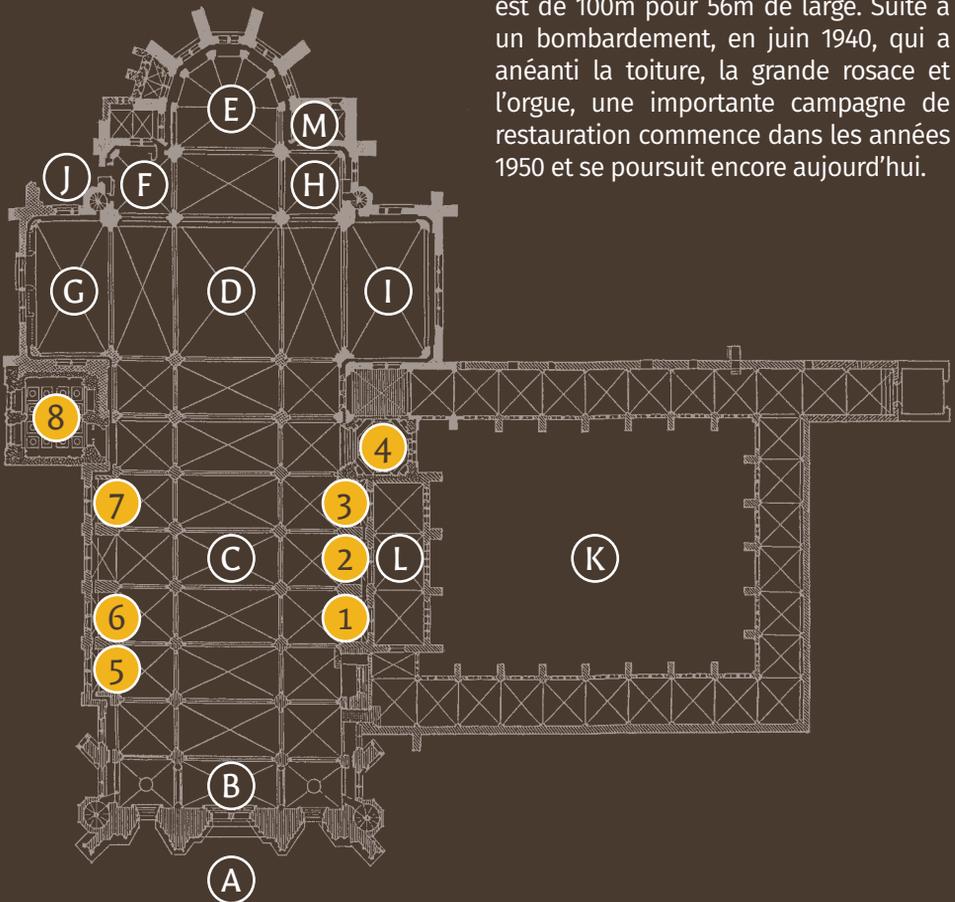


Cathédrale Saint-Étienne

1221—1496

Construite entre 1221 et 1496, la Cathédrale Saint-Étienne de Toul est un édifice de style gothique remarquable par sa façade occidentale, chef-d'œuvre du gothique flamboyant.

Les tours de la façade mesurent 65m de haut, la longueur totale de l'édifice est de 100m pour 56m de large. Suite à un bombardement, en juin 1940, qui a anéanti la toiture, la grande rosace et l'orgue, une importante campagne de restauration commence dans les années 1950 et se poursuit encore aujourd'hui.



A LE PORTAIL OCCIDENTAL

Partie la plus récente du monument, la façade de la Cathédrale, dont la construction s'achève en 1496, resplendit du style gothique flamboyant. Composée de quatre niveaux, elle est encadrée de deux tours à six niveaux. Elle était autrefois ornée de nombreuses statues disparues en 1794. Certaines d'entre elles, acquises entre 2015 et 2018 par la Ville de Toul, sont exposées au Musée d'Art & d'Histoire Michel Hachet. Le gâble enserrant le monumental Christ en croix est le plus grand existant sur une façade occidentale.

A la suite d'un bombardement, le 20 juin 1940, la tour sud sera partiellement détruite, ainsi que la totalité de la toiture, des cloches, des grandes orgues. Ce n'est qu'à partir de 1981 que les restaurations des combles commencent, pour s'achever en 1995.



Vitrail à décor végétal (fin du XIX^e/début XX^e)

- Le remplage du tympan du portail principal date de la fin du XV^e siècle, laissant se déployer un vitrail décoratif d'un type naturaliste très coloré et faisant penser à l'Art nouveau. Le vitrail de la grande rose a été restauré dans les années 2000.

B LES GRANDES ORGUES

Grandes orgues Schwenkedel de 1963 (l'orgue Dupont de 1755 ayant été détruit dans l'incendie de juin 1940), soutenues par une tribune baroque du XVIII^e siècle.

Elles ont été entièrement restaurées en 2016 par la Manufacture Koenig. Elles comptent 70 jeux répartis en 4896 tuyaux.

C LA NEF

Restaurée entre 2001 et 2009, la nef a retrouvé ses couleurs du passé. Entre les premiers bancs et les petites marches montant vers les transepts se trouvait le jubé, paroi de pierre et marbre, destinée à séparer le choeur canonial du reste des fidèles.



Vitraux incolores (XIV^e, XIX^e et XX^e) & vitraux figuratifs (fin XIX^e)

- Dans les fenêtres hautes du vaisseau central, la vitrerie incolore est en grande partie d'origine, les bordures conservent des grisailles décoratives à filets bleutés, avec une alternance de pièces de verre rouge, jaune, bleu ou blanc, peintes d'une fleur de lys, d'une couronne, d'un rinceau de vigne ou encore d'un motif géométrique. Dans les fenêtres basses, des saints sont représentés en pied, des évêques toulousains mais aussi Jeanne d'Arc et Sainte Catherine d'Alexandrie (1^{ère} travée du collatéral nord).

D LA CROISÉE DU TRANSEPT

Le transept de la Cathédrale Saint Étienne est remarquable par ses proportions, il est presque aussi long que la nef (52m) et large de 18m. Au centre, la tombe de Saint Gérard est mise à l'honneur.



E LE CHŒUR

Marquant le début de la construction de la Cathédrale en 1221, le chœur est complété par un beau placage baroque exécuté entre 1625 et 1725. Une ouverture dans la paroi permet de découvrir le gisant de Henri de Ville, évêque de Jeanne d'Arc.



Le chœur de la cathédrale compte 16 tableaux représentant des saints, peints entre 1625 et 1725

● 7 tableaux sont attribués à Claude Charles, les autres à Rémond Constant. Saint Paul et Saint Pierre sont des apôtres du Christ. Sainte Aprône (sœur de l'évêque de Toul Saint Evre), Sainte Ursule, Saint Joseph et Saint Léon IX (évêque de Toul devenu Pape), sont des saints très vénérés dans le Toulinois. Saint Jérôme, Saint Ambroise, Saint Grégoire et Saint Augustin sont les Pères de l'Eglise. Saint Amon, Saint Gauzelin, Saint Mansuy et Saint Gérard sont des saints évêques de Toul. Saint Etienne, à qui la Cathédrale est dédiée.

Vitraux archéologiques par Le Prévost, maître-verrier, cartons de Casimir de Balthasar de Gachéo, 1874



● Fortement endommagés par les bombardements prussiens lors du Siège de Toul en 1870, les vitraux centraux du chœur ont été remplacés en 1874-76 par des vitraux dans le goût du Moyen-Âge. Y figurent des scènes en médaillon tirées de l'Ancien Testament à gauche, du Nouveau Testament au centre, et de la vie des saints à droite. Dans les baies latérales restent des grisailles de la fin du XV^e siècle.



Le Cathèdre, trône épiscopal, date du XIII^e siècle

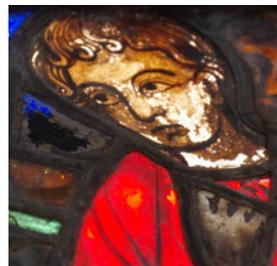
F L'ABSIDIOLE NORD



Saint Pierre et Saint Blaise marchant sur les eaux, d'après une gravure de Beatrizet, don du chanoine Claude Guyot, 1611

● La Marche sur les eaux est un miracle de Jésus. La barque des disciples, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots car le vent était fort. Marchant sur les eaux, Jésus appelle Pierre qui le rejoint apeuré. Comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? (Mt 14, 22-33). A cette scène est associé Saint Blaise qui, dans son martyre, marcha lui aussi sur les eaux. Enfin, au premier plan, est figuré le chanoine Guyot, donateur.

Vitraux du XIII^e, scènes de la vie du Christ et de la Vierge



● Ces vitraux étaient à l'origine dans l'abside et ont été remontés sans ordre en 1874-76.

G LE TRANSEPT NORD



*Le Sacré-Cœur,
Jean Girardet.
XVIII^e*

- Ce tableau du Sacré-Cœur de Girardet a été financé par le Roi Stanislas, sa fille la reine de France Marie Leszczyńska et le dauphin pour orner l'autel établi en 1763 (à la même date que l'autel dédié au Sacré Cœur dans la chapelle du château de Versailles). La toile a été restaurée en 2019. Le Christ est debout sur le monde entouré d'angelots, il a la poitrine ouverte et offre son cœur à l'humanité. Le culte du Sacré-Cœur fut institué par Clément XIII en 1765 et étendu à toute l'Eglise catholique en 1856 par le Pape Pie IX.

*La Lapidation
de Saint Étienne,
Casimir de
Balthasar de
Gachéo, 2^{ème}
moitié du XIX^e*



- Ce tableau est une copie d'un tableau de Charles Lebrun commandé par Louis XIV pour Notre-Dame de Paris en 1651. Selon la Légende Dorée, Saint Étienne fut un des premiers martyrs de la religion chrétienne. Injustement accusé d'avoir blasphémé, il fut lapidé ; un ange lui apporte la palme des martyrs.



*Grande
verrière du
Couronnement
de la Vierge,
par Jean le Verrier,
1503*

- Richement ornée, cette verrière présente de nombreux éléments avec notamment les représentations en pied des quatre saints patrons

de la cathédrale de Toul. De gauche à droite : Saint Étienne ; la Vierge à l'Enfant ; Saint Jean-Baptiste ; Saint Gérard, évêque de Toul (963-994). La scène principale est le Couronnement de la Vierge. La Vierge et le Christ sont assis sur un même trône. La Vierge est figurée les mains jointes et un ange lui remet la couronne. Le Christ porte les attributs pontificaux, chape, tiare, globe, et a un geste de bénédiction. La scène est encadrée par des anges thuriféraires (portant l'encensoir), des anges musiciens et une nuée d'anges en prière.

H L'ABSIDIOLE SUD



Le cénotaphe, du début du XVI^e siècle, est celui de Saint Mansuy 1^{er}, évêque de Toul au IV^e siècle. Le nom Mansuy vient du latin « mansuetus » que l'on peut traduire par bienveillance et qui donnera plus tard « mansuétude ». Au fond, l'autel de primes, avec une porte dissymétrique, est le travail du chanoine toulouais Jean Pèlerin, artiste de la Renaissance. Sur la droite, les reliques de Saint Mansuy sont exposées devant une peinture murale représentant le Christ du XV^e siècle.

*Vitraux du
XIII^e, scènes
de la vie du
Christ et de
la Vierge*



- Ces vitraux étaient à l'origine dans l'abside et ont été remontés sans ordre en 1874-76 dans les deux tours du chevet. Certaines scènes bibliques sont reconnaissables : la Malédiction du Figuier stérile ; la Guérison du Léproux ; la Fuite en Égypte ; le Massacre des Innocents ; la Dormition de la Vierge ; le Couronnement de la Vierge.

I LE TRANSEPT SUD



Autel baroque du XVII^e siècle, l'Autel de la Nativité nous provient des Carmélites de Pont-à-Mousson, racheté en 1850 pour la Chapelle Saint Jean qui fut endommagée par la Seconde Guerre Mondiale. Il est remonté à cette place en 1963 après avoir été restauré.

*Sainte Cécile
jouant de l'orgue,
Anonyme. 1^{er} quart
du XVIII^e*



● *Mariée à un païen malgré son vœu de chasteté, Sainte Cécile convertit son époux au christianisme. On la voit ici jouer de l'orgue, les yeux tournés vers le ciel, la bouche entrouverte avec une expression extatique. Derrière elle se tient l'ange, gardien de sa virginité, tenant un bouquet de fleurs, des lys, symbole de l'amour pur et vertueux que Sainte Cécile porte à Dieu.*



*Vitraux archéologiques
de Nicolas Coffetier,
cartons de Casimir de
Balthasar de Gachéo,
1862*



● *Nous y voyons, en pied, quatre évêques de Toul. De gauche à droite : Saint Mansuy (fin IV^e), Saint Èvre (début VI^e), Saint Gérard (963-994), Saint Léon IX (1026-1052, élu pape en 1049). La scène principale représente l'Invention des reliques de Saint Étienne à Jérusalem ; à gauche, Sainte Eudoxie et à droite, le duc Antoine de Lorraine, offrant une côte de Saint Étienne à la cathédrale de Toul en 1540. Les armes de la Ville de Toul sont visibles dans l'écoïçon central.*

J LA GRANDE SACRISTIE



La première salle est de la seconde partie du XIII^e siècle. La sacristie dispose d'un « Grand Meuble », de chêne massif.

La partie supérieure du meuble date de 1537. L'espace de rangement de cette partie de venant

insuffisante, un autre meuble de style similaire est construit au XVII^e siècle et constitue maintenant la partie inférieure du « Grand Meuble ». Affaibli par des infiltrations d'eau, il est restauré entre 2003 et 2008.

K LE CLOÎTRE

Construit aux XIII^e et XIV^e siècles, le Cloître de la Cathédrale Saint-Étienne est l'un des plus grand cloître gothique de France (54m sur 42m). Plus haut, à la Croisée du Transept, vous pourrez apercevoir le « Lanternon à la Boule d'Or », de 1536 et restauré à l'identique en 1995.



L LA SALLE DU CHAPITRE

Construite au XIV^e siècle, elle est le lieu de réunion pour le chapitre de la Cathédrale, où l'on y réglait les affaires du temporel et du spirituel de l'évêché. Les voûtes de la dernière travée ont retrouvé leur polychromie d'origine.

M LA SALLE DU TRÉSOR

Reliquaire du
Saint-Clou



Construite au XIII^{ème} siècle, la vocation de cette petite salle a toujours été d'accueillir le Trésor de la Cathédrale. Richement pourvu dès le Moyen-Age, des objets les plus précieux tels que les vases sacrés et reliquaires, l'ensemble sera envoyé à la fonte en 1794.

Réouverte depuis 2021, elle présente, dans une scénographie moderne, des pièces d'orfèvrerie issues de l'ancien trésor et sauvées de la Révolution, ainsi que tout un ensemble de dépôts d'églises du Toulinois et de musées.

2 LA PRÉDICATION DE SAINT-MANSUY DEVANT LE ROI DES LEUQUES

Peinture
de Claude
Charles, vers
1725



- Saint Mansuy est le premier évêque de la cité, de 338 à 375. Il est venu de Rome et a fondé la première communauté chrétienne autonome toulousaine. Dans ce tableau il se trouve devant le couple princier et prêche la religion chrétienne après avoir sauvé l'enfant du couple de la noyade.

— Chapelles & Autels —

1 LA CHAPELLE AUX RELIQUES

De style gothique flamboyant, cette chapelle du XVI^e siècle accueille un reliquaire du XIX^e siècle qui renferme les crânes de Saint Gérard, Sainte Aprône et d'une compagne de Sainte Ursule.



Le repos
pendant la
fuite en Egypte,
d'après le détail
d'une toile
d'Annibale
Carrache
(Moscou),
vers 1600

- Le roi Hérode de Palestine, ayant appris la naissance du roi des Juifs, ordonne de tuer tous les enfants de moins de deux ans. Prévenu par un songe, Joseph s'enfuit en Egypte avec l'enfant Jésus et Marie jusqu'à la mort d'Hérode. Au premier plan apparaît la Vierge tenant le Christ dans ses bras, entourée de deux anges.

3 CHAPELLE SAINTE-AGNÈS



Assassinat
de Sainte-
Agnès,
copie du
tableau
« Martirio de
San Sebastiano »
de Domenico
Zampieri,
dit le
Dominiquin,
1782

- Sainte-Agnès se consacra à Dieu et fut demandée en mariage par le fils du préfet de Rome, un païen. Elle refusa, ce qui lui valut le martyre ; elle est ici représentée recevant des anges la palme du martyr, accompagnée d'un agneau blanc, au moment où le bourreau plante un poignard dans sa poitrine.

4 CHAPELLE JEAN FORGET



Cette chapelle, magnifique réalisation Renaissance, a été commandée en 1549 par Jean Forget, chanoine et chantre de la cathédrale, pour s'y faire enterrer. Elle s'élançe de façon octogonale pour finir sur un lanternon avec un effet de perspective remarquable.

5 CHAPELLE SAINT-LAURENT



A la base de l'autel, une remarquable Cène du XVI^e siècle.

6 AUTEL SAINT-JOSEPH, XVII^e siècle



7 CHAPELLE SAINT-NICOLAS, XVIII^e siècle



Saint-Nicolas secourant les marins, François Mansuy de Metz, copie de Gillot, 1776, restauré en 2018

● *Saint patron de la Lorraine depuis 1477, Saint Nicolas, évêque de Myre, est connu pour trois sauvetages miraculeux : des jeunes filles sans dot qu'il sauve de la misère, des prisonniers qu'il ramène auprès de leurs proches et des marins qu'il sauve de la tempête. Cette représentation, souvent illustrée d'un Saint plus grand que les marins, fut interprétée comme une image du saint sauvant des enfants, et, par tradition populaire, il devint leur Saint protecteur.*

8 CHAPELLE DES ÉVÊQUES

Commandée par l'Evêque Hector d'Ailly dans les années 1537, elle est le lieu de sépulture de nombreux évêques. La Révolution Française va la dépouiller de ses ornements. Elle est remarquable pour son plafond plat d'une portée de 9m. Fragile, l'ensemble est soutenu par un échafaudage et attend sa restauration.